



Normal

Bestell-Nr: 2012033000959
Bestelldatum 30-03-2012 11:31 Uhr

SUBITO

Universitätsbibliothek Braunschweig, Pockelsstraße 13, DE-38106 Braunschweig

Flanders Marine Institute Library
Wandelaarkaai 7
8400 WVL Oostende

Liefer Tel.: +32 59 342130
Liefer Email: library@vliz.be
Liefer Fax: 0032 59 342131

USER-GROUP-8
Kunden-/Zugangsnummer: SLI05X00225E
Kontaktperson: Mr Jan Haspeslagh
Kontakt Email: library@vliz.be
Kontakt Tel.: +32 59 342130

Lieferbibliothek:
Universitätsbibliothek
Braunschweig
Pockelsstr. 13

38106 Braunschweig

Tel. +49 (0531) 391-5074 (Fr. Meier), Fax. -5836
E-Mail: : subito@tu-bs.de

Lieferschein / delivery note

Lieferung einer Aufsatzkopie per / delivery of article by

Post / mail E-Mail / ARIEL Fax Eildienst / express delivery
 Fernleihe eines Buches - einer Mikroform / lending of book - microform

Datum / date 30.03.12

9 Kopien / copies

(Sammel-)Rechnung folgt über die subito-Zentralregulierung! Veranlassen Sie bitte aufgrund dieses Lieferscheins keine Zahlung.
A (collective) invoice will be sent later by 'subito central regulation'. Don't execute the payment due to this delivery note.

Verfasser: Sars, G.O.
(Aufsatz)

Titel: Description d une espece nouvelle de Mysis
(Aufsatz)

Seiten: 92-98 (1 plate)

Standort:

Ha-254

trag. 30. März 2012

Band Heft
ser. 3, vol 21

Jahrgang
1885

Titel (Monographie/ Zeitschrift)

Bulletin de la Societe des Amis des Sciences Naturelles de
Rouen
Rouen
Lecerf

Lieferform: PDF Bestellart: Kopie Lieferart: EMAIL

Lieferung erwünscht bis: 02-04-2012

Bestell-Nr.: 2012033000959

Bemerkungen: JH for WDecock

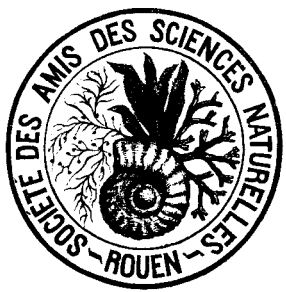
Wir weisen Sie als Empfänger darauf hin, daß Sie nach geltendem Urheberrecht die von uns übersandten Vervielfältigungsstücke ausschließlich zu Ihrem privaten eigenen Gebrauch verwenden und weder entgeltlich noch unentgeltlich in Papierform oder als elektronische Kopie verbreiten dürfen.
UB Braunschweig

Ha-254
(3, 21/22)

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ
DES
AMIS DES SCIENCES NATURELLES
DE ROUEN

3^e Série. — Vingt-et-unième année. — 1^{er} Semestre 1885.

C. Z. 50. 10.



ROUEN

JULIEN LECERF, IMPRIMEUR DE LA COUR D'APPEL ET DE LA MAIRIE.

—
1885

Belgique et de la Norwége méridionale, au Bohuslän, et sur beaucoup de points de la Méditerranée.

Macropsis Slabberi, van Beneden, var. **minor**.

Cette variété, beaucoup plus petite que le type, est également très commune et se rencontre aux mêmes endroits que lui¹.

Description d'une Espèce nouvelle de Mysis

MYSIS KERVILLEI, G.-O. SARS

Par G.-O. SARS

Professeur à l'Université de Christiania (Norwége).

Mysis Kervillei, G.-O. Sars.

Caractères spécifiques. — Corps moins allongé que chez la plupart des autres espèces. Partie antérieure de la carapace à peine plus étroite que le 1^{er} segment caudal. Bord frontal s'avancant au milieu en angle presque droit. Yeux assez courts, ne dépassant que peu les flancs, leur partie externe à facettes un peu dilatée et n'occupant que la moitié de l'œil. Ecaille antennaire presque deux fois plus longue que la tige des antennules, rhomboïdale-allongée, ayant l'extrémité très obliquement tronquée, avec l'angle interne prolongé en un lobe linguiforme assez proéminent, et l'angle externe armé d'une forte épine située à une distance de

1. Les *Mysis* et les *Gastrosaccus* se capturent particulièrement avec la drague ou le chalut, et les *Macropsis* à l'aide du filet flottant.

la base égale aux deux tiers de la longueur de l'écaille. Article terminal des mâchoires de la 2^e paire très élargi et muni, sur son bord antérieur, de 10 fortes épines. Partie terminale des pattes divisée en 7 articulations, la dernière en forme de griffe extrêmement mince. Telson allongé, s'aminçant en arrière, avec l'extrémité échancrée en son milieu et l'échancrure extrêmement étroite dans sa partie antérieure. Lame interne des uropodes ayant son bord interne, sous les soies marginales, muni d'environ 10 fortes épines.

Longueur, 16 mill.

Remarques. — Cette espèce, qui n'a certainement pas été décrite, se rapproche surtout du *Mysis ornata*, G.-O. Sars, mais elle s'en distingue facilement par les yeux beaucoup moins dilatés; par la forme un peu différente de l'écaille antennaire et du telson; enfin, par les pattes, qui ont leur partie terminale divisée en un nombre plus grand d'articulations. Elle présente aussi quelque affinité avec le *Mysis spiritus*, Norman, et doit être considérée comme intermédiaire entre ces deux espèces.

Description. — Comme chez la plupart des Mysidés, le corps (fig. 1 et 2) est assez grêle et presque cylindrique. Toutefois, il est loin d'être aussi effilé que chez le *Mysis spiritus* et ressemble beaucoup plus, par sa forme, à celui du *Mysis ornata*. Les mâles (fig. 2) sont, en général, un peu plus allongés que les femelles. La longueur du corps, du bord frontal au bout du telson, ne dépasse pas 16 mill.; cette espèce est donc un peu plus petite que les deux autres mentionnées ci-dessus. La carapace, proportionnellement de très petites dimensions, ne recouvre qu'incomplètement le thorax, dont les deux segments postérieurs se montrent, en arrière, entièrement à découvert. Elle est très mince, de consistance presque membraneuse, et réunie au corps, sur la face dorsale, par une partie linguiforme de chaque côté de laquelle s'étendent les parties libres ou ailes de la carapace. En arrière, elle est également échancrée, et se rétré-

cit peu à peu en avant, de telle sorte que sa partie antérieure n'est pas plus large que le 1^{er} segment caudal. La partie céphalique est séparée du reste de la carapace par un sillon transversal nettement marqué. Le bord frontal est un peu proéminent en son milieu, et il s'avance entre la base des yeux sous la forme d'une petite lame triangulaire qui se termine en angle presque droit.

La queue, beaucoup plus longue que le céphalothorax, s'amincit graduellement en arrière; elle est formée de 6 segments d'une longueur presque égale, excepté le dernier qui est un peu plus allongé.

Les yeux sont assez courts, ne dépassant que peu les bords latéraux de la carapace; la cornée, ou partie à facettes, est un peu dilatée et occupe environ la moitié externe de l'œil. Chez le *Mysis ornata*, les yeux sont plus grands et beaucoup plus dilatés dans leur partie externe. Au contraire, chez le *Mysis spiritus*, ces organes sont très étroits et ont des pédoncules extrêmement allongés et presque cylindriques.

Les antennules consistent en un pédoncule triarticulé, assez court, et en deux tigelles multiarticulées, dont l'externe est la plus longue. Chez les mâles, le pédoncule (fig. 9) est, en outre, pourvu à son extrémité, sous les tigelles, d'un appendice conique dirigé en avant et qui est hérissé d'un nombre considérable de soies très délicates. Cet appendice, chez ce *Mysis* nouveau, atteint presque la longueur du pédoncule.

Les antennes (fig. 3) se composent d'un tronc assez fort, divisé en 3 segments irréguliers; d'une tigelle très allongée, dont la partie basilaire a la forme d'un pédoncule étroit à 3 articles; enfin, d'une écaille assez grande, fixée extérieurement à l'extrémité du tronc. Cette écaille est presque deux fois aussi longue que le pédoncule des antennules et a une forme rhomboïdale-allongée. L'extrémité de cette écaille est très obliquement tronquée de dedans en dehors, de telle sorte que l'angle interne s'avance en un lobe linguiforme assez proémi-

ment, garni tout autour de soies fortes et allongées qui se continuent aussi le long du bord interne jusqu'à la base. L'extrémité de ce lobe présente un petit article spécial, nettement défini et ne portant que 4 des soies marginales. Le bord externe de l'écaille est complètement lisse et se termine par une forte épine occupant l'angle externe et placée à une distance de la base égale aux deux tiers de la longueur de l'écaille.

Chez le *Mysis ornata*, cette écaille est proportionnellement plus petite, et l'épine externe se trouve plus rapprochée de la base ou à peu près au milieu de la longueur de l'écaille. Chez le *Mysis spiritus*, l'épine a une position à peu près identique à celle qu'elle occupe chez le *Mysis Kervillei*, mais l'écaille est proportionnellement beaucoup plus étroite. Chez ces deux premières espèces, l'article terminal de l'écaille est plus grand et pourvu de 5 soies marginales.

Les pièces de la bouche présentent une structure assez semblable à la structure de celles du *Mysis ornata*. Toutefois, les mâchoires de la 2^e paire (fig. 4) se distinguent par la forme et l'armature de l'article terminal. Cet article est fortement élargi à son extrémité, beaucoup plus large que long, et pourvu, sur son bord antérieur, d'une rangée de 10 épines fortes et dentelées à leur partie externe.

Les pattes-mâchoires de la 1^{re} paire présentent, à l'extrémité de l'article basilaire, une grande lame ovale hérissée de soies raides, et les deux articles suivants sont, comme chez le *Mysis ornata*, prolongés intérieurement en forme de lobes sétueux et assez proéminents.

Les pattes-mâchoires de la 2^e paire, ou gnathopodes, présentent la structure habituelle de ces organes.

Les 6 paires de pattes proprement dites (fig. 5) sont assez grêles et d'une structure entièrement uniforme. Leur partie terminale, occupant à peu près le tiers de la longueur de la patte, est divisée en 7 articulations, dont la dernière a l'aspect d'une griffe extrêmement mince et presque sétiforme. Comme à l'ordinaire, les pattes sont garnies sur

leur bord interne de longs faisceaux de soies et sont pourvues d'une branche natatoire, ou exopode, très développée. Les pattes des deux espèces affines, mentionnées ci-dessus, s'en distinguent essentiellement par le nombre des articulations qui composent leur partie terminale. Chez le *Mysis ornata* on n'en trouve que 6, tandis que chez le *Mysis spiritus* leur nombre s'élève jusqu'à 10.

La poche incubatrice des femelles adultes forme une assez grande proéminence sortant de la partie postéro-inférieure du thorax. Elle se compose, comme chez les autres espèces, de 2 paires de lames grandes et arquées, attachées à la base des 2 paires de pattes postérieures, et dont les postérieures sont les plus grandes.

A la place de ces lames, chez les mâles, se trouvent attachés, à la base des pattes de la dernière paire, 2 petits appendices (fig. 10) obtus, hérissés à leur extrémité de soies courbées en demi-verticille. Ces appendices sont les parties externes des organes de la génération, contenant la section terminale du *vas deferens*.

Les membres ventraux de la queue sont, comme d'habitude, entièrement rudimentaires chez les femelles, ne formant que de petites lames immobiles et inarticulées, garnies de soies délicates. Chez les mâles (fig. 2), au contraire, les 3^e et 4^e paires sont modifiées d'une manière particulière.

Les membres de la 3^e paire (fig. 11) se composent d'une partie basilaire assez épaisse et de 2 branches uniarticulées, dont l'interne, sous le double rapport de la grandeur et de la structure, correspond parfaitement à la même paire chez la femelle, tandis que la branche externe a la forme d'une petite tige étroite, pourvue d'une seule soie sortant de son extrémité.

Les membres de la 4^e paire (fig. 12) sont beaucoup plus développés, dépassant même l'extrémité du dernier segment de la queue. Ils se composent également d'une partie basilaire assez allongée et divisée en 2 segments distincts, et de 2 branches très inégales, l'interne très petite, lamelleuse, et

présentant un élargissement latéral, qui s'étend transversalement sur la branche externe et qui est garni à son extrémité de quelques soies extrêmement délicates. La branche externe est très allongée; elle a la forme d'une tige étroite, cylindrique, divisée en 5 articles et portant à son extrémité 2 tigelles inégales; l'interne étant la plus courte et biarticulée, l'externe ayant la forme d'une épine allongée dont la moitié externe est garnie, sur l'un de ses bords, d'un grand nombre de piquants extrêmement fins.

Les 2 paires de membres caudaux décrits ci-dessus sont modifiées d'une manière entièrement semblable chez les mâles des deux espèces affines.

La lame médiane de la nageoire caudale (fig. 6), ou le telson, est assez grande, dépassant même en longueur le segment précédent. Elle est un peu creuse au milieu et s'amincit assez rapidement en arrière, de telle sorte que son extrémité n'a que la moitié de la largeur de la base. Les bords latéraux sont garnis sur toute leur longueur d'une rangée serrée de 20 à 30 petites épines, dont la dernière est placée à quelque distance de l'extrémité. Cette extrémité du telson est, comme chez la plupart des espèces de ce genre, échancrée en son milieu, mais l'échancrure, occupant à peu près le 1/5 de la longueur du telson, est extrêmement étroite, presque fissiforme dans sa partie antérieure (fig. 7), de telle sorte que les lobes terminaux ont une forme obliquement arrondie. Ces lobes sont armés à leur extrémité d'une épine de même aspect que les épines latérales, et leur bord interne, limitant l'échancrure, est garni d'une frange serrée de dentelures très fines. La forme de l'échancrure, chez le *Mysis Kervillei*, a donc assez de ressemblance avec celle du *Mysis flexuosa*, Müller, et diffère nettement de celle des *Mysis ornata* et *Mysis spiritus*, chez lesquels elle est loin d'être aussi étroite.

Les appendices latéraux de la nageoire caudale (fig. 8), ou les uropodes, sont composés d'une partie basilaire très courte et de 2 lames terminales allongées et garnies de

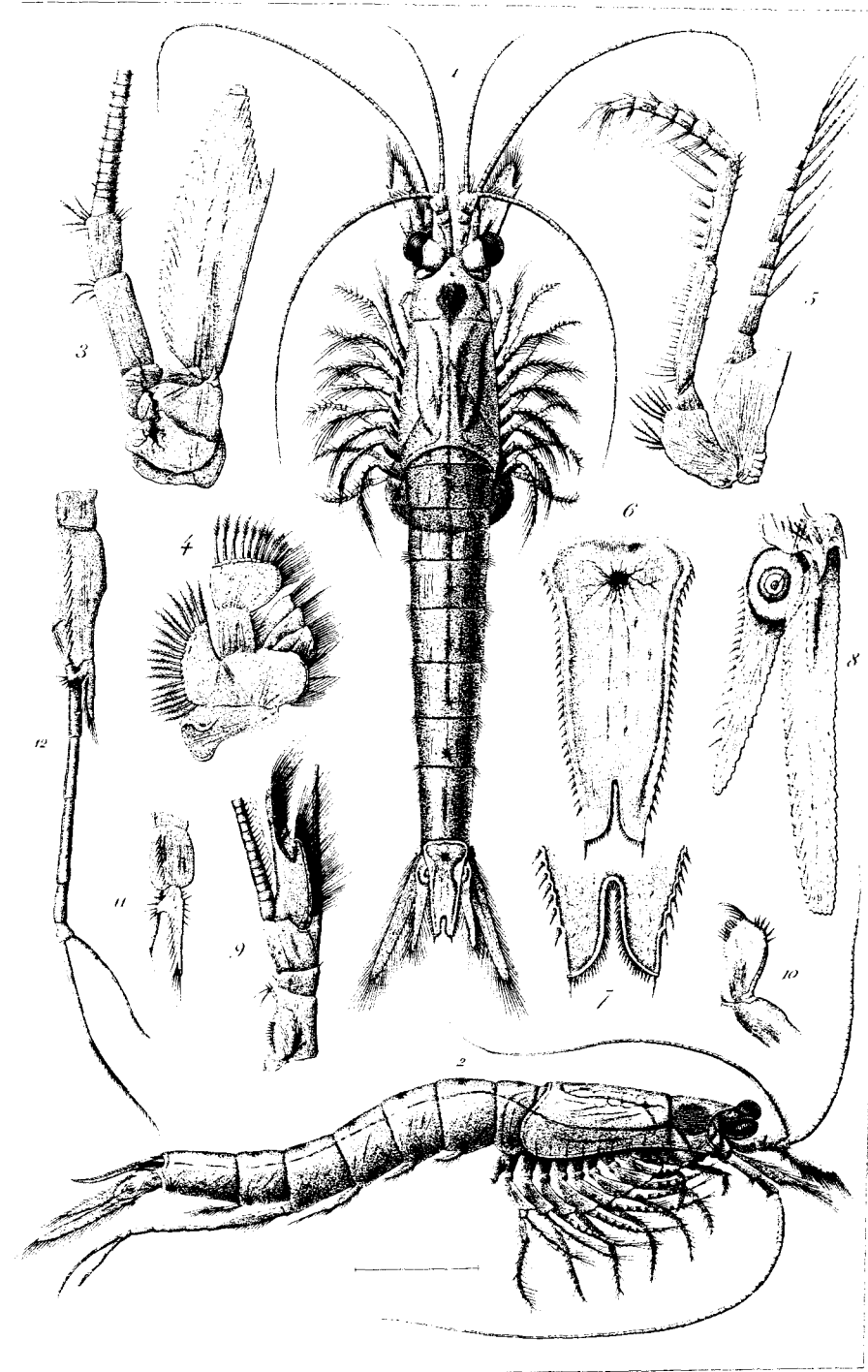
soies fortes et plumeuses. La lame externe est la plus grande; elle dépasse l'interne d'un tiers de sa longueur, et a une forme très grêle, presque linéaire. La lame interne, qui ne dépasse que de peu l'extrémité du telson, est lancéolée, avec la base fortement tuméfiée pour contenir l'appareil auditif. Cet appareil, spécial aux Mysidés, se compose d'une cavité assez spacieuse, dans laquelle existe une concrétion pierreuse (otolithe) assez grande, globuleuse et vitrée. Le long du bord interne de cette lame se trouve, sous les soies marginales, une rangée d'environ 10 épines qui augmentent de longueur en arrière.

Quant à sa couleur, l'animal a présenté, à l'état vivant, la transparence caractéristique des Mysidés. Toutefois, chez les exemplaires conservés dans l'alcool, le corps, par l'action de ce liquide, est devenu opaque et blanchâtre. Néanmoins, il montre distinctement un nombre défini de taches pigmentaires, plus ou moins ramifiées en forme d'étoiles, et distribuées avec la plus grande régularité. Ainsi, chacun des segments caudaux en a deux : l'une dorsale, plus petite, et l'autre ventrale. Une étoile pigmentaire semblable se trouve sur la face dorsale du dernier segment du thorax, et une autre à la partie antérieure du telson. En outre, on observe à la base des antennules et des antennes (fig. 3 et 9) une tache pigmentaire assez grande, d'où s'étendent des plaques plus ou moins ramifiées. Enfin, la poche incubatrice des femelles est ornée de chaque côté de 3 ou 4 taches pigmentaires très ramifiées, situées l'une derrière l'autre en ligne courbe, et toutes appartenant aux lamelles postérieures.

EXPLICATION DE LA PLANCHE V.

- Fig. 1.* — Femelle adulte, faiblement grossie, vue en dessus.
- Fig. 2.* — Mâle adulte, vu de profil.
- Fig. 3.* — Partie basilaire d'une antenne, avec l'écaïlle (dont les soies marginales ne sont pas représentées) et la base de la tige, vue en dessous.
- Fig. 4.* — Mâchoire de la 2^e paire.
- Fig. 5.* — Patte de la 1^{re} paire.
- Fig. 6.* — Telson, vu en dessus.
- Fig. 7.* — Extrémité du même, plus fortement grossi.
- Fig. 8.* — Uropode gauche, vu en dessous (les soies marginales des lames ne sont pas représentées).
- Fig. 9.* — Pédoncule antennulaire droit du mâle, avec la base des tiges et l'appendice sétueux, vu en dessous.
- Fig. 10.* — Appendice pénial du mâle.
- Fig. 11.* — Membre ventral (3^e paire) de la queue du mâle.
- Fig. 12.* — Membre ventral (4^e paire) de la queue du mâle.
-

(Toutes ces figures ont été dessinées par M. G.-O. Sars, à l'aide de la chambre claire).



MYSIS KERVILLEI, G. O. SARS.
(Nov. sp.)

G. O. Sars del.

KLIN. MUSEUM